

## Notes sur le Doyen Bridel

Il fut longtemps presque impossible de trouver un article sur le Doyen Bridel sans que son auteur ne profite au passage pour égratigner l'homme, voire pour le démolir, tout ou en partie. Comme si l'on pouvait faire revenir Philippe-Sirice et l'asseoir face au tribunal des biens pensants qui pourraient s'en donner à cœur joie pour jeter le discrédit sur son œuvre.

Un médiocre, avait dit de lui Gonzague de Reynold dans une vaste étude en deux tomes consacrée à notre Doyen. S'il était médiocre, alors pourquoi lui offrir le travail de plusieurs années ?

Bridel, quoiqu'il en soit, ne fut jamais tel. Il eut simplement ce qui fut considéré plus tard comme la tare la plus magistrale, comme la tache la plus infâmante qui soit, d'être fidèle à l'ancien régime, et qui eut préféré mille fois que ces Messieurs de Berne restent au pouvoir dans ce bon Pays de Vaud, que d'aucuns, certifiés authentiquement démocrates, s'assoient à leur place en notre vaillante capitale et se mettent à gouverner à leur place.

Un tenant de l'ancien régime. Ce qui, en somme, était tout à fait dans ses droits. Mais voilà, allant contre les courants politiques de l'époque où le mot révolution était décliné à toutes les sauces, il perdit beaucoup de sa popularité à ce petit jeu où il était très certain de perdre !

Son œuvre reste étonnante. Romantique sur les bords, patriotique, nostalgique de la vieille Suisse, poétique, et surtout, au travers d'une production impressionnante où surnage bien entendu ce passionnant Conservateur suisse, en douze volumes, ethnographique.

Ethnologue, oui, voilà ce qu'était le Doyen Bridel qui, bien entendu ne le savait même pas. Il jetait un regard attendri sur ce qui avait été pour échapper peut-être aux douleurs de son présent, et aux catastrophes à venir, ce qu'il pouvait supposer. Il sondait ce vieux passé dont il avait une bonne connaissance. Il faisait intervenir aussi tous les matériaux qu'il avait pu amasser en une vie, lors surtout de ses innombrables voyages au travers du pays.

La qualité de sa prose, peu reconnue, méprisée même par toutes sortes d'intellectuels sortis de derrière les fagots pour proposer leurs jugements catégoriques, et toujours ou presque négatifs, est à reconnaître. Un peu parfois dans le style de Rousseau. Car Bridel avait pour le philosophe la plus profonde admiration. Dont les sentiments pour la nature étaient devenus les siens.

On n'irait plus désormais qu'avec la présence du grand homme dont l'importance sur toutes les visions alpestres n'est plus à démontrer.

Ainsi voici deux hommes qui, quelque part, pouvaient se donner la main !

Note : outre nos différentes rubriques consultables en annexe, on pourra suivre le doyen Bridel dans deux autres publications :

a/ Coup d'œil sur les Alpes vaudoises, extrait du Conservateur suisse, seconde édition conforme à l'édition originale, augmentée de notes, tome sixième, 1856.

b/ Le Sauvage du Lac d'Arnon, Esquisses, par Ph. Bridel, pasteur à Montreux, Vevey 1837. Ce roman en forme de recueil d'anecdotes et de contes divers, comprend aussi un lexique des termes anciens ou patois fort utile.

### **Introduction**

Philippe-Sirice Bridel est un peu Combiere, en ce sens qu'il passa quatre ou cinq ans de son enfance à la Vallée de Joux où il fut en partie éduqué par son grand-père, le pasteur Philippe Bridel qui devait atteindre un âge canonique pour l'époque, puisque né en 1680, il ne devait décéder qu'en 1771. Et c'est à la Vallée précisément, grâce à cette éducation faite à l'Emile dans la nature, que ce petit-fils apprit à connaître et à aimer celle-ci, environnement idyllique à l'époque, sans mutilation excessive, qu'il apprécia plus encore, ici ou ailleurs, quand il eut découvert Rousseau et l'incroyable pouvoir de persuasion de cet homme capable de vous faire découvrir les beautés de l'univers même aux plus endurcis de ses lecteurs.

On a à peu près tout dit sur Philippe-Sirice Bridel, le meilleur comme le pire, avec cette qualification pour le moins surprenante de son principal biographe, Gonzague de Reynold, qui le qualifia de médiocre, tandis qu'il lui consacrait, en 1909, un volume fort conséquent dont la rédaction avait du lui demander des années<sup>1</sup>. Comprenne qui pourra !

Mais a-t-il compris son époque, le Doyen Bridel. Peut-être pas, fidèle pour dire absolu de l'ancien régime qu'il chérissait en son cœur, incapable de prendre vraiment conscience que les temps étaient venus pour remettre sur pied une administration vieillissante qui ne faisait plus l'affaire. Mais voilà, ces Messieurs de Berne, baillis et consorts, pour ce tenant attardé du XVIIIe siècle, c'était quelque chose. Chapeau bas, Messieurs les baillis, vous étiez grands ! Et surtout désintéressés !

Cette mentalité qui faisait de Bridel une sorte de nationaliste pur crin, a néanmoins quelque chose de touchant, en ce sens que le culte de la vieille Suisse très idéalisée, offre des joies certaines. Et puis l'homme n'est pas méchant non plus et ne cultive aucun sentiment vraiment extrémiste où la théorie remplace la réalité et où l'on veut vous faire un homme nouveau à tout prix, quitte à lui raccourcir la tête ! Simplement que le Doyen Bridel voit en des décennies passées un âge d'or qu'il convient de ne pas troubler sous n'importe quel prétexte. Il vit dans une douce illusion, imprégnant en même temps une nostalgie poignante à sa littérature où en quelque sorte l'histoire, réinventée à la sauce romantique, domine.

Une littérature malgré tout souvent passionnante, avec des récits de voyages fort nombreux écrit à la pure manière de Rousseau. L'homme ainsi que son illustre prédécesseur savait voir, s'arrêter, observer. Néanmoins sa vision un peu faussée par cette vision idyllique des travaux des champs ou de l'alpage, tandis que ces hommes et femmes en réalité turbinaient souvent pour pas grand-chose et, possesseurs d'un bien-être plus que modeste, n'auraient pas toujours été enclins à s'abreuver de romantisme à la façon de notre poète. Il était plus facile

---

<sup>1</sup> Gonzague de Reynold, Le doyen Bridel (1757-1845) et les origines de la littérature suisse romande, Lausanne, Georges Bridel éditeur, 1909.

en fait en ce temps-là d'être voyageur qu'attelé à son train de campagne ou à son chalet, et même si là-haut, dans la pureté de l'atmosphère, on pouvait chanter des Liaubas à gorge déployée tous les matins.

La vie des alpages vue par Bridel, texte donc romantiques où ces actions alpestres liées aux troupeaux et au travail du lait et de ses dérivés, ne seront jamais décrites finalement dans le détail On reste en surface. On amorce des études d'ordre ethnographique, mais on ne les entreprend pas vraiment ni surtout on ne les achève pas. C'est certes frustrant pour qui souhaiterait du doyen qu'il lui ouvre véritablement les portes de ce monde attachant malgré la peine qu'il distillait au moins favorisés.

On saura pourtant se contenter de ces promenades bucoliques sur les montagnes et alpages de nos Alpes vaudoises ou valaisannes, en sachant qu'il existe d'autres textes plus révélateurs d'un véritable mode de faire pour compenser ou combler les lacunes les plus évidentes.

C'est donc tout plaisir que de suivre notre Philippe-Sirice, et que de faire quelques pas en son agréable compagnie et tandis qu'il a toujours quelque chose à vous raconter, et que ses anecdotes, vraiment, sont passionnantes.

Sacré bonhomme, que nous n'arrivons pas vraiment à extraire de nos éditions, lui consacrant ici un nouvel espace qu'il remplit à merveille.

Nous vous souhaitons d'agréables promenades en sa compagnie.

## Bridel, Philippe-Sirice

20.11.1757, Begnins - 20.5.1845 à Montreux  
© Dictionnaire historique de la Suisse, Berne. Rédaction  
Michel Grandjean



Philippe Bridel

Après avoir fait des études de théologie à l'académie de Lausanne, Bridel est consacré en 1781. Suffragant à Prilly, pasteur de l'Eglise française de Bâle (1786-1796), de Château-d'OEx (jusqu'en 1805), de Montreux (jusqu'à sa mort). Doyen de la classe de Lausanne-Vevey (1811-1814), d'où le nom de "doyen Bridel".

Bridel est surtout connu pour son intérêt pour le folklore, les traditions populaires, la géographie régionale, les sciences naturelles (il partage le goût de son frère Samuel-Elisée pour la botanique), la démographie (à la suite du recensement de 1798).

Il est l'auteur de nombreuses oeuvres littéraires, en prose et en vers, qu'il a pour la plupart rassemblées dans les *Etrennes helvétiques*, almanach qu'il publia à partir de 1783 et qu'il remania à maintes reprises jusqu'à la parution du *Conservateur suisse* en treize volumes (1813-1831).

Bridel puise son inspiration chez les grands auteurs alémaniques du XVIII<sup>e</sup> s. (Gessner, Haller, Bodmer, Breitinger et surtout Lavater), qu'il adapte ou imite, et chez [Rousseau](#) (*La Nouvelle Héloïse*). Ses tentatives de créer une poésie nationale suisse d'expression française, où [les Alpes](#) constituent un thème dominant et où l'amour de la Suisse transcende l'identité cantonale, sont généralement jugées sévèrement, même si l'on peut, avec Gonzague de Reynold, discerner chez lui l'émergence de la poésie romande. Il fut l'un des rares membres romands de la Société helvétique.

On doit encore à Bridel, qui compta parmi les fondateurs de la Société d'histoire de la Suisse romande, un *Glossaire du patois de la Suisse romande* (1866).



## Bibliothèque Cantonale et Universitaire - Lausanne

Vous êtes ici: [BCU Lausanne](#) > [Documentation vaudoise](#) > [Personnalités vaudoises](#)**Philippe-Sirice Bridel (1757-1845)**

(dit le Doyen)

**Domaine:** religion / littérature / philologie / patois  
**Profession:** pasteur / écrivain

**Notes:** Protestant originaire de Moudon, Philippe-Sirice Bridel (appelé plus tard le "doyen Bridel") est né le 20 novembre 1757. Il est le fils de Jean-Daniel-Rodolphe, pasteur, et d'Anne-Rachel Alibert. Il fait des études de théologie à l'Académie de Lausanne et est consacré en 1781. Suffragant à Prilly, pasteur de l'Eglise française de Bâle (1786-1796), de Château-d'Œx (jusqu'en 1805), de Montreux (jusqu'à sa mort), il est doyen de la Classe de Lausanne-Vevvey (1811-1814), d'où le nom de "doyen Bridel". Le Doyen Bridel est surtout connu pour son intérêt pour le folklore, les traditions populaires, la géographie régionale, les sciences naturelles, la démographie (à la suite du recensement de 1798).

Le doyen Bridel est l'auteur de nombreuses œuvres littéraires, en prose et en vers, qu'il a pour la plupart rassemblées dans les "Etrennes helvétiques", almanach qu'il publie à partir de 1783 et qu'il remanie à maintes reprises jusqu'à la parution du "Conservateur suisse" en treize volumes (1813-1831). Bridel puise son inspiration chez les grands auteurs alémaniques du XVIIIe s. (Gessner, Haller, Bodmer, Breitinger et surtout Lavater), qu'il adapte ou imite, et chez Rousseau ("La Nouvelle Héloïse"). Ses tentatives de créer une poésie nationale suisse d'expression française, où les Alpes constituent un thème dominant et où l'amour de la Suisse transcende l'identité cantonale, sont généralement jugées sévèrement, même si l'on peut, avec l'un de ses principaux biographes, Gonzague de Reynold, discerner chez lui l'émergence de la poésie romande.

Philippe-Sirice Bridel est l'un des rares membres romands de la Société helvétique. On doit encore au Doyen Bridel, qui compte parmi les fondateurs de la Société d'histoire de la Suisse romande, un "Glossaire du patois de la Suisse romande" (1866).

Philippe-Sirice Bridel, le pasteur-poète, décède le 20 mai 1845 à Montreux.

**SOURCES:** Michel Grandjean © DHS: Francillon, Littérature, 1, p. 239-241 ; Perrochon, Henri "Quelques Vaudois : 150 ans d'histoire". Le Voyage en Valais : anthologie des voyageurs et des écrivains de la Renaissance au XXe siècle / Antoine Pittaloud, L'Age d'Homme, 2005 p. 127 ; / Voir aussi: Etudes de Lettres, 1945, tome 19, no 3, p. 94-105 (Henri Perrochon). ; "Les rêveries d'un jeune Suisse: premier recueil autographe de Philippe-Sirice Bridel (1777-1778)" / Jean-Daniel Candaux, (2002), passim; [BCU/Doc.vaudoise/yk/2006/01/12] photographie monument du doyen Bridel à Montreux, *Patrie suisse*, (G. Pfeiffer) 1896, no 63, p. 40[BCU/Doc. vaudoise/bs/2006/07/25]

**Site Web:** [http://www.memo.fr/article.asp?ID=PER\\_CON\\_092](http://www.memo.fr/article.asp?ID=PER_CON_092)

**Type d'oeuvre**

- récit
- poésie

**Indice:**[ABio.br](#)**Type d'étude sur l'écrivain**

- ouvrages
- articles

**Archives:**

- fonds manuscrits

<http://fmp-web.unil.ch/BCU/FONDS/FMPro?-db=FONDS&lay=www&-format=searchalpha.htm&-view>

**Cotes:**

ca 9865

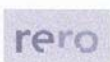
1VS 276/1

3F 3603

B 1559

rnc 2426:R004178670

Nouvelle recherche



Canton de Vaud

Contact - Copyright - Impressum - Webmaster

swissuniversity.ch

Dorigny CH-1015 Lausanne / Pl. de la Riponne 6 CH-1014 Lausanne - Suisse - Tél. +41 21 692 48 02 - Fax +41 21 692 48 45